

JOËL C A R I O U

MAISONS D'ARCHITECTES
À PARIS

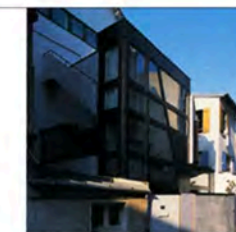
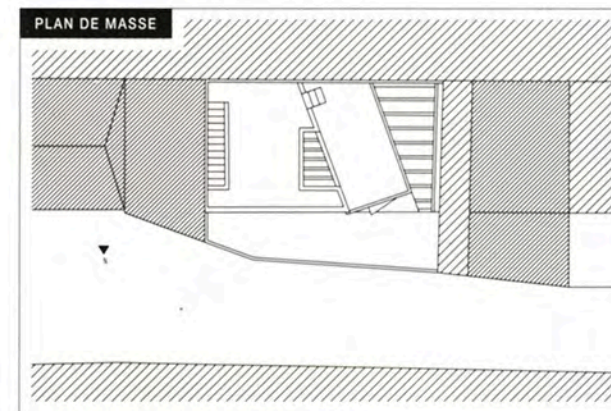
ÉDITIONS  ALTERNATIVES



Maison MK3VA

SARAH BITTER / NATHALIE BLAISE

Située au cœur de la bucolique Villa de l'Adour dans le XIX^e arrondissement, la maison MK3VA est l'œuvre des architectes Sarah Bitter et Nathalie Blaise (agence Metek). Édifiée sur une petite parcelle abritant les ruines d'un atelier de réparation automobile, la maison s'adosse à l'arrière contre le mur d'un ancien lavoir industriel. L'exiguïté du terrain – 57 m² dont 45 m² constructibles –, la hauteur de la construction limitée à 7 mètres, la mitoyenneté sur trois côtés avec, de surcroît, des bâtiments aux fondations peu profondes, l'orientation plein nord de la façade et l'accessibilité restreinte pour des engins de chantier ont déterminé les choix techniques des concepteurs. Les murs de soutènement de la maison ont dû être réalisés en passes alternées afin d'éviter l'effondrement des murs mitoyens aux fondations précaires. Ces murs ont également été reliés à un radier afin de répartir uniformément les charges. La structure métallique de la maison prend appui sur cette « caisse en béton » formée par le volume du sous-sol. Laissée apparente à l'intérieur, tant au niveau des murs que de la sous-face des planchers, cette ossature métallique a été isolée par l'extérieur afin d'opérer des ruptures de ponts thermiques. L'isolation est constituée de laine de verre contenue dans un capotage en tôle d'aluminium laquée noire.

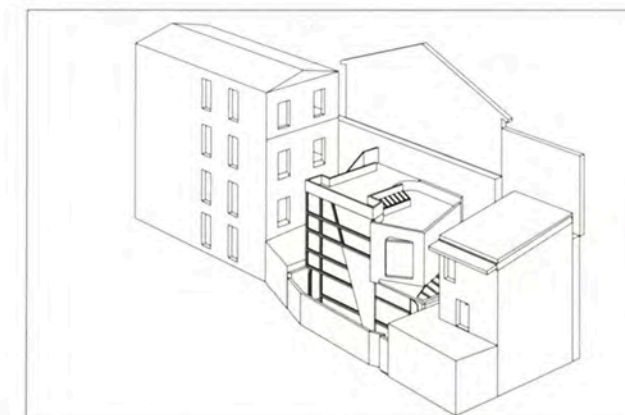


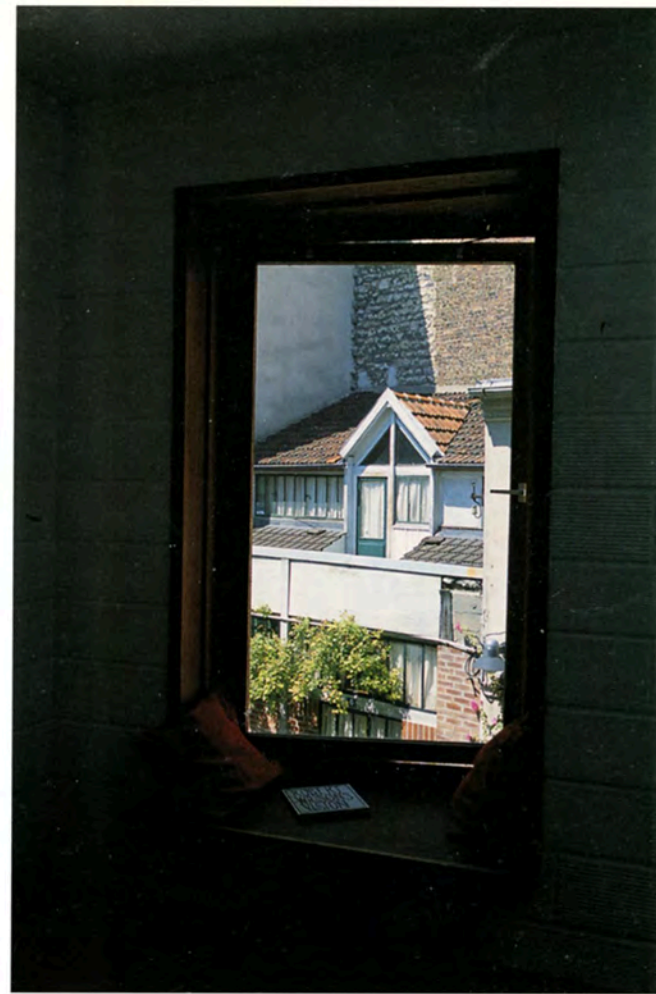
La façade principale très graphique, avec son alternance d'amples surfaces vitrées et de surfaces pleines, irrigue de lumière l'intérieur de la maison.

Un muret en briques peintes ponctué par deux ouvertures en bois à claire-voie préserve l'intimité du jardin par rapport à la rue.

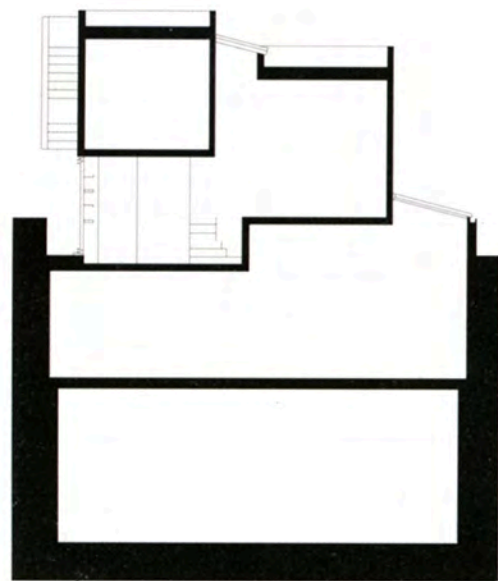
Les espaces à vivre s'articulent de part et d'autre d'une diagonale nord-sud (voir plans de niveaux). À l'est, s'étagent trois niveaux de logement. Au rez-de-chaussée : entrée, kitchenette et sanitaires, au premier niveau : cuisine et salle de bains puis la chambre avec son dressing au second niveau. À l'ouest, se déploient deux niveaux d'une hauteur sous-plafond supérieure (3,20 mètres au lieu de 2,23 pour les trois niveaux de la partie est) avec au rez-de-chaussée, l'atelier d'architecture et au-dessus le séjour. Le sous-sol, avec ses murs partiellement recouverts de panneaux acoustiques, peut occasionnellement servir de mini-salle de spectacles. Enfin, un escalier métallique extérieur, situé côté est, conduit au toit-terrasse.

ACHÈVEMENT : 2002
SURFACE HABITABLE : 120 M²

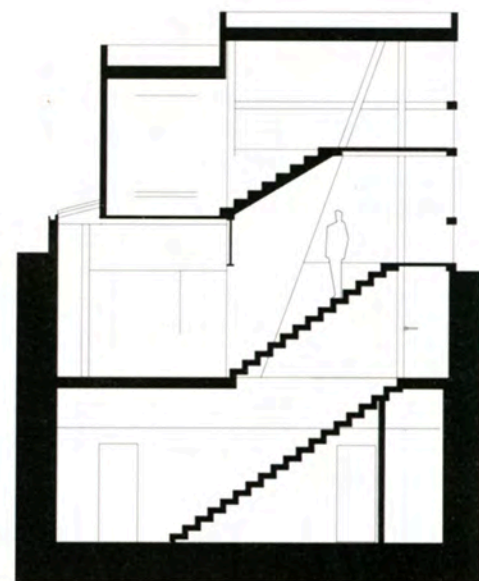




Le passage depuis le salon.
La saillie externe de la fenêtre,
qui capte la lumière à l'ouest,
a permis la création d'une banquette
au niveau de l'allège.



■ COUPES



0 1mètre



La maison avec
au premier plan,
le mur d'enceinte
du jardin.
La fenêtre en bois
à l'étage est celle
du salon.



L'atelier d'architecture au rez-de-jardin accueille également un coin salon, une kitchenette et des sanitaires dans le bloc blanc au centre.

Escalier menant à la chambre. À l'extrémité de ce palier, sur la droite, la porte donnant sur l'escalier extérieur desservant le toit-terrasse.

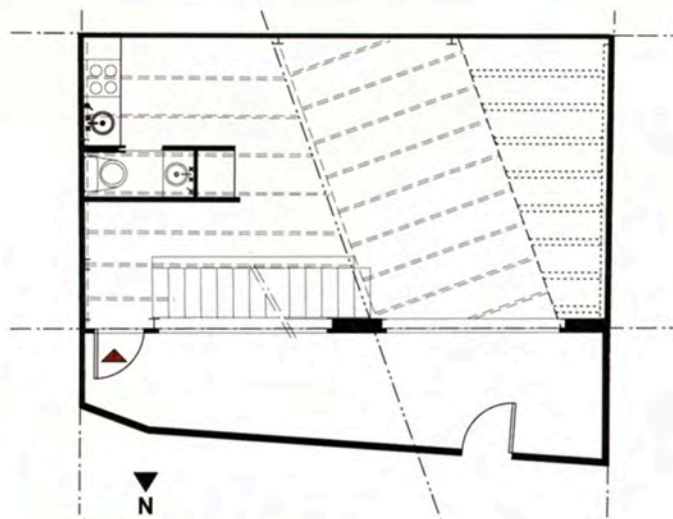


Très graphique, l'escalier en béton dessert la partie habitation. Derrière la tablette prolongeant une des marches de l'escalier, se situe l'accès au sous-sol.

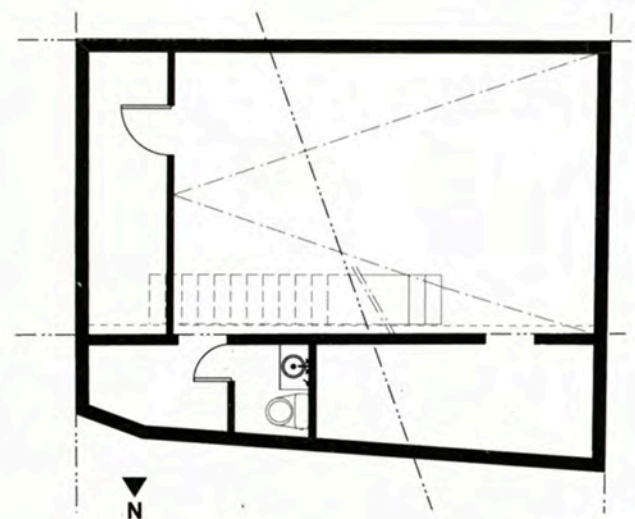


De la baignoire on jouit
d'une vue vers l'extérieur
dans trois directions.

28



■ PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE



■ PLAN DU SOUS-SOL

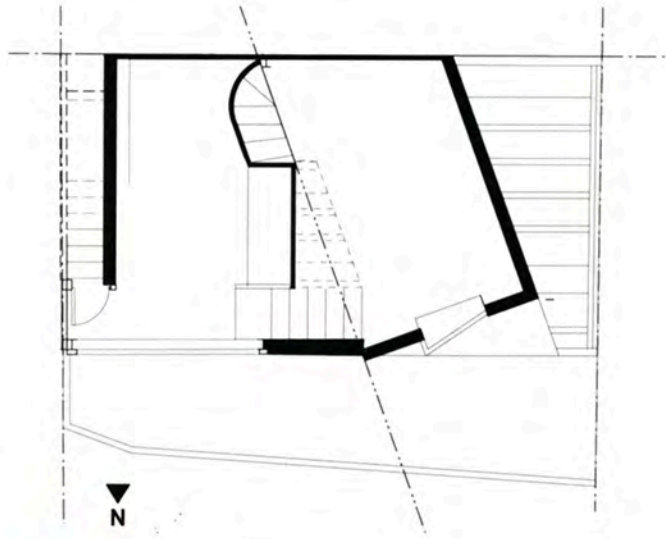


Le jardin depuis l'atelier. Au rez-de-jardin comme
aux étages supérieurs, sol en béton ciré contenant des fibres
de verre qui évitent la formation de fissures.

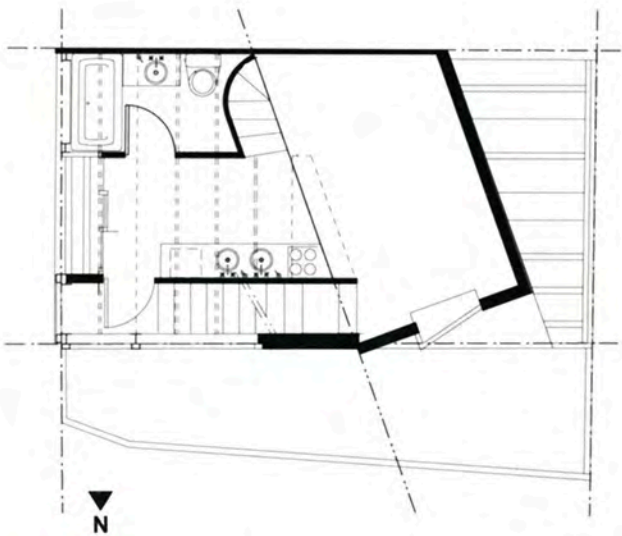


L'atelier avec en haut, la verrière qui l'éclaire zénithalement.
Au fond, le mur est composé de panneaux en Masterpanel.
Ce matériau est constitué de panneaux monolithiques à
haute densité faits de particules de bois liées avec du ciment.
Peu utilisé dans l'habitat
individuel, le Masterpanel est
traditionnellement employé
dans les travaux publics
en fond de coffrage perdu
contre terre.
Ici, outre l'habillage des murs,
il est utilisé en fond de coffrage
apparent pour les planchers
d'étage, ses qualités mécaniques
autorisant une faible épaisseur
(5 cm au total : 2 cm de
Masterpanel + isophone
+ 3 cm de béton).

29



■ PLAN DU SECOND NIVEAU



■ PLAN DU PREMIER NIVEAU

“ Le projet MK/3-VA exprime notre envie de passer à l’acte de construire, d’imaginer une maison et de dessiner notre espace de travail. Il affirme notre volonté de s’inscrire dans la ville de façon contemporaine et de mettre en œuvre une architecture ambitieuse dans un projet pourtant de modeste envergure.

Le caractère affirmé de chacun des espaces n’est cependant pas formulé comme une addition d’objets autonomes. L’exiguïté du terrain (45m²) et la gestion des mitoyens impliquent une compression de l’espace qui devient unitaire. Le travail en coupe, élément clé du projet, solidarise les différents niveaux et les multiples volumes du bâtiment. Entrelacés à l’extrême, ils s’articulent autour d’une diagonale centrale pour exploiter un maximum de surface. Le sentiment d’un espace démultiplié, comme étiré dans toutes les directions de la parcelle, est obtenu par un équilibre entre compression (niveau bas, volume suspendu, etc.) et dilatation vers la lumière.

Depuis la rue, le visiteur emprunte la voie semi-privée de la villa, vers ce qu’il aperçoit de la façade. L’alliage de l’enduit blanc et de la charpente métallique, laissée lisible, donne à cette façade un aspect abrupt et minéral.

Le visiteur bascule soudain dans le patio, jardin miniature, privatisé par une enveloppe totalement blanche. Il doit traverser celui-ci de part en part pour atteindre l’atelier, au fond duquel se déploie l’escalier, ruban pur de béton brut, qui conduit à l’étage.

La desserte du bâtiment, organisée en spirale ascendante, implique une temporalité rythmée, allongée et syncopée. ”

Sarah BITTER et Nathalie BLAISE

Le salon est accessible par une petite volée de marches depuis la cuisine. Depuis ce salon, une autre volée de marches conduit à la chambre.

Vue depuis l’entrée de la partie habitation. À gauche, le châssis de la porte-fenêtre intègre des étagères en bois exotique massif.



Verrière surplombant la jonction entre le salon et la cuisine.

Photo de gauche : vue depuis le salon sur la cuisine, située un demi-niveau plus bas.